

William Sheller

"Ma Hantise Ordinaire"

Visit "[Ma Hantise Ordinaire](#)" on MotoLyrics.com

Les circonstances sont toujours terribles quand elles
sont originales
À leur façon de jouer sur l'impossible et de
conjuguer au fatal.
Et moi, je ne pouvais pas prévoir.
Non non non, je ne pouvais pas savoir.

Il a fallu les avions dans les airs
Les bateaux du large sur les océans verts
Les taxis qui tournent dans des cités entières.
Aux départes dans les gares pour le voir, pour y
croire.
Me laisse pas tomber comme un sac à misère.
Me laisse pas rouler comme une bille autour de la
Terre.
Il me semble évident qu'il n'y a plus rien à faire.
Je crois bien que t'es devenue ma hantise ordinaire.

Tout ça me porte à ne pas oublier que ce qui tient
peut se défaire
Dans les mandres du calendrier où le hasard met
ses affaires
Parce qu'on ne peut jamais tout prévoir.
Non non non, on ne peut pas tout savoir.

Il a fallu les avions dans les airs
Les bateaux du large sur les océans verts
Les taxis qui tournent dans des cités entières.
Aux départes dans les gares pour le voir, pour y
croire.
Me laisse pas tomber comme un sac à misère.
Me laisse pas rouler comme une bille autour de la
Terre.
Il me semble évident qu'il n'y a plus rien à faire.
Je crois bien que t'es devenue ma hantise ordinaire.

Visit [William Sheller](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.